

Deux adeptes du spiritisme perdent soudain la raison



Au hameau d'Erable, territoire de Dampierre, dans la vallée de Chevreuse, vit une vieille rentière, Mme Meyer, ayant à son service, comme chauffeur et comme cuisinière, les époux Prevet ; le mari Fernand, trente-trois ans, et sa femme Clotilde, d'un an plus âgée.

En l'absence de Mme Meyer, qui villégiature actuellement en Suisse, le ménage Prevet occupait ses loisirs à communiquer avec l'au-delà, par l'intermédiaire de tables tournantes. Tous les soirs, jusqu'à une heure avancée, les guéridons exécutaient des sauts impressionnantes, et même, assure-t-on dans le pays, les casseroles accrochées aux murs de la cuisine s'entre-choquaient sans qu'aucune main visible ne les eût touchées.

Ces pratiques, hélas devaient avoir pour les époux Prevet, l'un et l'autre faibles d'esprit, un résultat tragique. En effet, dans la soirée d'hier, les voisins perçurent des cris de terreur provenant de la villa Meyer. Se croyant poursuivie par des esprits malfaits, Mme Prevet courait, affolée, de pièce en pièce, lacérant ses vêtements et jetant par les fenêtres les objets qui lui tombaient sous la main vaisselle, argenterie, coussins, carpettes, etc.

Pendant ce temps, son mari, à genoux, invoquait l'aide des bons esprits protecteurs du foyer. L'homme et la femme avaient subitement perdu la raison. Tous deux étaient en proie à un accès de folie mystique.

Le maire de Dampierre, le docteur Jalabert, prévenu aussitôt, se rendit au hameau d'Erable et tenta de calmer les malheureux insensés. Ses exhortations demeurèrent vaines. On dut appeler les gendarmes. Ceux-ci pénétrèrent dans la maison et, après une courte lutte, s'emparèrent de la femme. L'homme se laissa capturer sans résistance.

Mme Prevet a été mise en observation à l'hôpital de Rambouillet. Son mari est en traitement à l'hôpital de Versailles.

Article tiré du journal Le Petit Parisien, publié le mardi 30 août 1927

Sources

● gallica.bnf.fr

Spiritisme - 20 décembre 2014 - Wakonda - CC-BY 3.0